

Les Aroumains

Armânii (nommé par l'historiographie roumaine macedoromâni et sous des formes populaires: machedoni, Machidon, en aroumain ils s'appellent eux-mêmes ou armânj-Armani, ou rrâmânj-ramani) sont les descendants des autochtones (les Macédoniens, les Thraces, les Illyriens et les Grecs) romanisée après 168 avant J.C., lorsque Rome a créé provincia Macédoine (englober Epire, Thessalie, toute la Grèce). Aujourd'hui Armânii sont environ 1 million de personnes vivant dans leur pays natal (la Grèce, l'Albanie, la République de Macédoine), dans une importante diaspora (constitue surtout dans la fin du XVIIIe siècle en Bulgarie, en Serbie, et après 1926 en Roumanie) et dans l'émigration en Europe occidentale, nord-américainne et australienne. (Prof. dr. Bara Mariana).



Vous pouvez rester une journée entière à écouter des histoires (pirmithi, comme ils disent en aroumain) et ne reçoivent pas assez! Fier, economie, ambitieux, calculé, ont un respect particulier par-dessus vieux de la famille; ils sont tres protecteur avec les très jeunes, la plupart s'epouse la personne de la même origine ethnique (leur mariage sont spectaculaire), sont réunies et s'aident mutuellement, ils ont beaucoup de moutons (l'animal sacré) et faire un excellent fromage. Mathématicien Alexandru Gica a dit:

Mais comment sont-ils réellement? "Capable (pas de mendiants dans notre monde, est un mot qui dit que vous ne voir pas de Macedo en asiles), nous sommes fiers, nous avons personnalité. Ils ne peuvent rester dans un même lieu de nombreux Macedo parce que la concurrence entre eux (...), ils s'aider et concourir simultanément. Prospérer dans tous les domaines d'activité, Aroumains toujours faire preuve d'un grand respect pour tout ce qui est culture, la tradition, la langue et la famille.

En général, nous nous lamentons que nous avons fait l'histoire pour autres et pas pour nous. " La caractérisation a été fait par Alexandru Gica, un aroumain qui a dit a propos de un peuple dans laquelle il vient que il est: "une énigme, une nation distincte. Nous sommes roumain, Grecs,



Slaves, Albanais, Balkans, nous sommes moins de chacun.

Nous sommes une nation en mouvement, toujours sur la route." Irina Nicolau considerée les aroumain "les caméléons des Balkans" et Matilda Caragiu Mario eanu a trouvé la définition suivante: « Aroumains sont de tout temps au sud du Danube. Ils sont des continuateurs du Sud-Est populations européennes romanisée (Macedonian / Grecque / Thrace / Illyriens) ou colonisés par les Romains ... »

Aujourd'hui, il y a Communauté Aroumaine de Roumanie, qui a été formé en tant qu'expression de la volonté de la Armani citoyens roumains d'origine de se joindre et se organiser officielle pour maintenir et développer la langue aroumaine, les traditions et la culture Armani, afin de promouvoir les valeurs spirituelles aroumaine par les générations futures comme nos ancêtres l'ont fait pour nous. La déclaration de Slobozia », adoptée Janvier 18, 2004, a commencé à organiser des principes aroumaine communauté vivant en Roumanie. Jusqu'à présent, la communauté dispose de six filiales: Constanta, Tulcea, Calarasi, Ialomita, Bucarest, Timis, pour un montant total d'environ 7000 membres, appartenant à différentes souches (pindeni, fâr ero i, gramo teni, cipani et Mégléno).

Européennes du patrimoine sont Sous-dialecte Macedo est dans l'intérêt de l'Europe qu'ils sont protégés et leur donner un statut particulier. Aromânii sont plus de temps sur des listes d'organisations européennes qui sont concernés par la situation afin que les gens appelés "en danger" (par assimilation irréversible).

De Machidon, comme nous les appelons des Roumains, j'ai appris ce que signifie d'être ambitieux et persévérant. Ne laissez jamais de lutter pour la prospérité et de garder la famille grand-chose. Ont dit leurs chansons, leurs coutumes et traditions. Peut-être que l'histoire leur a appris jamias ne pas laisser et dobrogenii ils ont appris qu'il ya toujours place à mieux.



<http://dzca.ctarm.org/>

Les Grecs

Plus de 2800 ans, les navires grecs portant des familles entières de commerçants, d'artisans, des soldats et des marins, entre dans la mer appelle par les Scythes Axaina (bleu foncé) et ils ont nomme Euxeinos Pontos. De nombreux colons provenaient de la mer Egée et la côte sud de Pont-Euxin (Mer Noire) s'arrete ici en raison des opportunités. Ils ont fondé plusieurs citadelle - ports, tels que: Odessa (Varna), Apollonia, Callatis Tomis Histria Argamum et sur le Danube: Aegyssos (Tulcea) et Axiopolis (Cernavoda). Dans les temps modernes, de nombreux Grecs sont arrivés ici avec une pratique commerciale. Ils ont mis en place notamment dans les villes (Sulina, Tulcea), mais aussi dans certains villages (plus connu est Izvoarele). En 1850,etaient 4284 Grecs dans le comté de Tulcea, en 2214 ils vivaient à Sulina



Adequat le recensement de 2002, en Roumanie vecu 6513 Grecs, la plupart d'entre eux à Bucarest et dans ses environs, suivis par les comtés de Constanta, Braila et Galati. Le recensement de 1992 donne le chiffre de 19.594 Grecs vivant en Roumanie. Les différences sont le résultat d'une tendance de Grecs de souche en dehors des frontières de la Grèce à émigrer vers la mère- patrie comme homogeneis (μ - Personne de descendance grecque). Ministère des Affaires étrangères de la Grèce, à travers ses institutions spécialisées, dit que la Roumanie continuent de vivre au sein de 14.000 grecque.

Danse et le chant grecque ont été combinées avec de servir l'alimentation traditionnelle et des coutumes traditionnelles et le moment approprié de plaisanteries. Sur la table de fête ne peut pas manquer "corâbioare" et "tiropita". Bien que l'histoire grecque est pleine de traditions païennes, comme il les appelait aujourd'hui, qui



rappellent les anciens dieux de la mythologie et l'Odysée, en present ils ont été très liée à la tradition chrétienne de l'ancienne Byzance. Ainsi, les fetes comme Saturnaliile et Calendele, la naissance du dieu Mithra représente la victoire du soleil sur les ténèbres et les modèles célèbres de bateaux grecs ont été remplacés par l'arbre de Noël, la pain en forme de croix avec branche d'olivier, rappelant ainsi la naissance du Christ, les couronnes de fleurs pour la croix ou des cadeaux (mouchoirs, serviettes, chemises) pour le Jeudi Saint, mais aussi les ménagères et la préparation de gâteaux et maghirita célèbre, une délicieuse soupe d'agneau.

Union hellénique de Roumanie organise diverses manifestations culturelles chaque année, le grec festivals de musique folklorique, la danse et la poésie. L'Union Elena de Roumanie editer depuis 1993, le magazine bilingue "Hope" et, en 1999, le journal mensuel "Dialogue". Les Grecs sont des gens d'une pièce, leurs fetes sont uniques, ont des marchands dans le sang et ils garder les valeurs religieuses.

La grandeur de la nation grecque s'est fait sentir aussi en Dobrogea. Au pres de merveilles culinaires et des sources communes de la foi commence sur le mont Athos, le fait d'être fiers de ces terres, dans lequel de nombreuses populations différentes vivent ensemble, elle a fourni l'ensemble de Dobrogea.



www.uniunea-elena.ro

Les Lipovènes

Dans la seconde demi du XVIIIe siècle, on les routes et dans les villes du Haut-Pays, pourrait rencontrer des gens qui, par le regard et le port, a montré qu'ils ne sont pas indigènes. Haut, large d'épaules, avec de longues barbes et déployées, avec des sourcils colorés comme épi de blé, au-dessous de laquelle regarde attentif des yeux bleus et imperturbable. Porter des grandes bottes, en cuir de haute qualité, vêtus de chemises à fleurs, longues, tombant sur un pantalon noir et joliment aménagées avec un tapis tissé à partir de laine teints, les extrémités pendaient bottines. Les femmes vigoureuse, haut en couleur, parés dans les jupes de couleurs vives et blouses à manches longues, serrée au milieu, enveloppé dans le foulard vivent floraison. Jeunes filles vêtues de sarafanes, avec des foulards sur leurs épaules, portant natte de cheveux, épaisse et longue dans laquelle se sont tissées de rubans de soie.



Etions des fugitifs russes, nommés “staroveri”, croyants orthodoxes en ancien rite, connu sous le nom Lipovans. Ces fugitifs errant sur les terres de Moldova depuis des décennies à la recherche d'un logement et les paumes des terres.

Pour Dobrogea région, la présence du staroveri est associée à la migration Cosaques dirigé par l'Ataman Ivan Nekrasov, à la suite des incursions lancées contre eux par le tsar. L'immigration du population cosaque et de ses adjacentes, s'étendant sur toute la période du XVIIIe siècle. De 1740-1741, la ville SARICHOI dans le comté de Tulcea devenir un important centre Nekrasov cosaques, avec une organisation remarquable de la vie sociale par les règles «Pacte d'Ignat”.

Autres vieux villages Lipovans en Dobrogea (XVIIIème



siècle) sont les suivantes: Slava Rusa, Carcaliu, Jurilovca. Usage des russes- Lipoveni sont étroitement liées aux fêtes religieuses. Calendrier qu'il respecte resté inchangé, Le Julien, décalé de 13 jours. A ce jour, l'habitude Russes Lipoveni a été retenue pour effectuer le signe de la croix dans presque toutes les mesures qu'il prend.

Les meilleurs sont restés les habitudes "Maslenita" (Fromage Semaine ou Lasata secului) - la semaine d' avant l'entrée en Carême. C'est une semaine de plaisir, célébrée avec des chants joyeux dans les rues des villes et des préparations lactées spécifiques: vareniki, Blini, piroghi, etc.

Association de la jeunesse russe Lipoveni ATRLR en Roumanie - partie de la communauté russe de la Roumanie en vertu du Statut lipovan CRLR, a été créée sur 26 Juillet, 2004, fondée sur l'Assemblée générale de la ville Gura Portitei. Actuellement, il existe un certain nombre de 23 associations locales de jeunes.

Nous sommes impressionné par la force avec laquelle les gens de différentes traditions ethniques faire connu les coutumes de leurs ancêtres. La foi inébranlable de Lipovans est impressionnante. Au départ de leurs lieux d'accueil pour des motifs religieux, ont réussi à maintenir au fil du temps l'essence d'une foi authentique. Un exemple à suivre pour nous roumain du Dobrogea. Je pense a pêcheurs roumain et viens à mon raison les Lipovènes du delta ...de l'appétit me dis que je m'attendais à un magnifique dîner de poisson.

www.crlr.ro



Les Gitans

Les gitans sont un peuple nomade. La migration du gitanes de l'Inde vers l'Europe s'est faite au cours des siècles IX et XIV, en plusieurs vagues. Avec leur entrée dans l'Empire byzantin, au milieu du XIe siècle, ont acquis le nom qu'il porte aujourd'hui les Tsiganes. Être en Grèce, ils ont donné le nom d'une secte religieuse nommée Athinganis ou Atsinganos grecque signifiant «intangible». Dans les années 1415 - 1419 nous rencontrons les gitans dans toute l'Europe centrale.



Pour beaucoup de gens, Roma l'élément le plus visible de l'identité était nomade. Mémoire et la tradition du nomadisme est trouvé et aujourd'hui, cela est particulièrement visible dans la façon de vivre, y compris si une grande partie de Roms sédentaire.

Ainsi, les tentes traditionnelles et des wagons couverts ont été souvent tourné tn petites maisons, manque de confort et situé à la périphérie des villes. Bien sûr, il y a ceux qui sont appelés «palais, des maisons avec beaucoup de pièces, les sols et les tours construites par des Roms avec l'argent. Mais ce sont des exceptions et apartien de préférence la Roma pour l'improvisation, décoratif et ont tendance à surprendre.

Des Roms de nationalite Roumain sont d'environ 40 différents groupes, notamment Căldărarii, forgerons, ursari, Grastarii (vendeurs de chevaux) et des violoneux.

Un autre élément spécifique des communautés roms est l'accent mis sur les valeurs familiales. Mais il s'agit de la famille au sens large, englobant non seulement la première parents degré (enfants, parents, grands-parents, etc.), Mais aussi ceux de la même nation. Souvent, les familles ont une importance relativement faible par rapport à entretenir des relations de solidarité centré



nation.

Un aspect particulièrement important de la culture rom est la musique. Il a apparemment été reconnu même par le régime communiste qui interdisait plus chanter en romani, en leur permettant de jouer uniquement en roumain, de nombreux Roms ont été contraints de quitter les chanteurs folk d'appartenance. En fait, la musique rom a été totalement interdit en Roumanie avant 1989 (Helsinki Watch, 1991:21). Une des tribus des Roms en Roumanie est connue sur le nomme" des violoneux", ce qui indique que la musique est plus qu'une tradition pour eux, est un mode de vie. Puisque l'analphabétisme est largement répandu parmi les Roms, il est supposé qu'ils ne peuvent pas lire les partitions musicales. Cela fait la renommée de bons musiciens qui ont gagné dans l'Europe à être encore plus apprécié. Roms sont également connus pour leur talent en danse, impressionnante par la vitesse de mouvement et la musique instrumentale cmbinee avec collier sonores et des bracelets.

Beaucoup de mots sont utilisés par les Roms roumains (misto, bafta, a buli, diliu, etc.) et leur music est toujours l'aime de la distraction, les plusieurs traditionnelles mariages roumaines sont associée avec chansons accompagnées par le son de l'accordéon célèbre.

www.viitorulromilor.home.ro



Les Turcs

Le mot «turc» se réfère à tous les habitants d'origine turque en Dobrogea, indépendamment du moment où ils se sont installés ici et indépendamment de ce que les gens sont turcophones. Entrez ensuite le champ sémantique de ce mot et les Turcs qui sont arrivés de Anatolie et les Tatars de Crimée viennent d'autres régions et les Tatars Nogai qui sont un vestige de la Horde d'Or et iurucii (nomade Turcs d'Anatolie) qui ont été mélangés avec les gitans. Dobrogea Turcs sont les descendants des groupes ethniques turcs sont arrivés sur la route de la steppe au nord du Pont et ceux du Sud (Oguz), est arrivé sur la route des Balkans du sud et définissez ici, il ya environ un millénaire.



Turcs et Tatars, la population de confession islamique, assis dans la volonté du sort, depuis des siècles en Dobrogea, forme la troisième communauté du pays aujourd'hui, ce nombre après les communautés hongroise et allemande. 90% d'entre eux vivent en Dobrogea, en particulier dans les comtés de Constanta et Tulcea.

Parmi les coutumes traditionnelles des fêtes du Ramadan occupe une place particulière. Leur répertoire comprend des chants de Noël : "Eskasak" (chèvre), "Sehru-remezan" (mois du Ramadan), "Suval - çuval" (Iac) et "sayaldama" (chanson).

Song (Turku) et quatrains (mani, san) sont le genre le plus important et populaire du lyrique appartenant à la population turque en Dobrogea. suivants quatrain ridicule les filles qui ne sont pas mariés par amour, mais d'un intérêt ou à partir parce qu'ils sont naïfs, tombant victimes à leurs familles ainsi que les modalités de ces jeunes gens : «Le Fès à glands plusieurs / flotte sur les vagues à



bascule / J'ai loué vous et étaient excités / Et le nom d'un muet est liée à lui."

De la population turque de Dobrogea leur folklore est le stockage des traces de culte des animaux, comme par exemple le culte du loup, cheval, ours, taureau, chèvre, etc. Pour les peuples turcs du monde, le loup est dépeint comme un animal sacré. Jusqu'à tout récemment, dans les villages d'enfants Dobrogea l'habitude de porter une amulette autour du cou se compose de crocs du loup et des cheveux, enveloppés dans une natte ou un chiffon.

Transmis par communication orale de génération en génération, les préceptes de l'Islam ont été affectés par la population musulmane en Dobrogea, la famille, à travers "medrese" (collèges religieux) et bien sûr, "geamii", religieux musulman institutions représentatives de la tradition qui, une part élevée des activités de rite islamique.

En plus des nombreux mots d'origine turque et le vocabulaire adopté par des personnes en Dobrogea, et le plaisir d'aller à un délicieux "baclavale" (désert) ou (Baïram), la population d'origine turque de ces terres gérées par des paroles très grand nombre de sagesse, de proverbes et de dictons, de louer la tolérance, le comportement d'équilibre. Voici la fois profonde et l'appel en cours du philosophe - poète Yanus Emre :

***« Venez, mais de savoir,
Mieux vaut vivre dans la
paix***

***Et l'amour, l'amour d'être
Pour le monde avait un
héritage».***

www.udtr.ro



Les Hongrois

Selon le recensement de 1992, les Hongrois sont 7,31% de la population totale. Sur ce total, 2% sont présents dans Dobrogea, les comtés de Constanta et Tulcea. De l'histoire qui nous lie largement controversé, nous pouvons glaner de nombreuses choses intéressantes et belles, qui nous aident à abandonner les obstacles créés par des attitudes et des visions, sans trop d'ouverture sur le monde contemporain, qui tend à un processus complexe de la mondialisation, où ce qui matière est belle et les spécificités de chaque population, au-delà des limites territoriales dans lesquelles ils peuvent l'exprimer. Je me souviens à cet égard, les relations avec le peuple hongrois au cours des princes roumains, réunit les intérêts de la défense de leurs terres.



En Roumanie, la plupart de la population est en "Secuiesc" (Székely) du Land pour les vieilles chaises taillées dans la Transylvanie: aujourd'hui, Covasna, Harghita et Mures comté. Coutumes populaires ont été conservés sans altération ancestrales dans les frontières de toute la cargaison, la spécificité, la langue et le port. C'est la raison pour laquelle elle est appelée lorsque Szeklers pays dans la dignité: la Székely, Székely-pays. Selon les études faites, il ya 2 minorité hongroise de Roumanie: les descendants des Huns, les Hongrois qui ont émigré IX-XI siècles, et les Secui, qui est venu avec les Hongrois qui se sont installés dans les départements de Harghita, Covasna, Mures.

En Dobrogea il ya un petit nombre de Hongrois. Cependant, il y a intérêt de leur part de ne pas perdre les traditions et les coutumes qui les lient en quelque sorte vers le reste de la population



hongroise. À Constanta il y a une association qui les soutient et une église réformée.

Il y a beaucoup de traditions distinctes: mariage plein de rituels, les repas riches en vacances, travail du bois, pain de pomme de terre, etc. L'un des habitudes moins connus, mais ils ont compris, est «farsung» funéraires. Une habitude très ancienne, a paru dans la Transylvanie au début du XIIIe siècle. C'est une célébration qui chasse l'hiver avec toutes ses difficultés et des mauvais esprits, la dernière occasion d'amusement de Pâques avant de piégeage station.

Je ne pouvais pas parler du désert répandue, "Kürtöskolács", qui a reçu son nom de la poêle poêle cheminée comme Szeklers appelé "Kürt cs . Ainsi, « Kürtöskolács» est la taille du poêle à bois de feu, y compris se conformer à ses gâteaux diamètre. Ainsi «Kürtöskolács», est appelée la pâte à la levure qui tourne autour d'un bois cylindrique, qui est roulé dans le sucre et le sucre fondu pendant la cuisson obtenir une couleur caramel, donnant l'éclat gâteau.

Même si les controverses politiques entre le roumain et hongrois semblent ne pas finir, des gens ordinaires essaient de simplifier les choses, vivre en bonne harmonie et la compréhension. En plus de dessert qui j'ai parlé, dont je suis sûr que vous avez déjà bénéficié, ou aux mer, dans la station est le moyen de Brasov sur DN1, est exemplaire et la propreté et le soin que les Hongrois de souche ont des environnements qu'ils sont vivant.

www.udmr.ro



Les Roumains

Dobrogea - un bel endroit situé entre le Danube et la Mer Noire permis et permettent l'expression du génie civilisatrice, l'esprit constructif et créatif pour tous les citoyens roumains, sans distinction d'appartenance ethnique.

Au-delà de la diversité de la population, des langues et des croyances religieuses de ses habitants, Dobrogea - l'historique et traditionnel - a été et demeure un élément important du monde et la spiritualité roumaine.



Il n'y a pas d'auteurs qui ne peuvent pas reconnaître que «Dobrogea n'a pas pu être rompu avec tous les autres territoires roumains, avec qui il est resté en contact tous les plans multiples et, surtout, les Pays Roumain, qui avait été arraché du foyer par la conquête ottomane. «Le phénomène est complexe. Doit beaucoup de transhumance qui, en essence est l'un des principaux facteurs de l'unité de la langue, les coutumes et les traditions folkloriques. Bergers de Transylvanie, Valachie et de Moldavie roumaine Plain étaient la voie à la pâture et, partant, en passant Balta Brailei et Balta Ialomitei, de Dobrogea, le pâturage des troupeaux, étaient à l'époque - au moins jusqu'à la découverte de la route maritime de la soie, mais après conséquent - considérable.

“Terre des résumés”, comme disait Nicolae Iorga, Dobrogea démontre ce fait et le folklore qui a dot: Créations autochtones et a ajouté Roumains à travers les créations du Danube, les influences sont toujours les bienvenus et se chevauchent d'une couche de vieux local, l'incidence de l'autre. Jouer avec les masques et théâtre de marionnettes était une pratique courante Dobrogea, une pratique qui conserve encore aujourd'hui de façon sporadique. Enfin, le



théâtre de marionnettes a rencontré expression similaire d'origine turque et a acquis le nom de «karaghioz» une poupée aux yeux noirs. Ces expressions populaires de la performance rencontre la danse populaire appelé la poupée danser, danser ce qui se joue sur les mariages le long du Danube. En outre, les souvenirs de la civilisation gréco-romaine a laissé des traces de reconnu comme le culte de dauphins ou les serpents, les fées nées de la mousse de mer, etc. La mémoire historique de l'agitation trouve aussi dans le folklore Dobrogea assez fortement.

Folklore musical, le texte qui accompagne les chants et les instruments, même si elle diffère quelque peu de la comédie musicale du folklore musical des autres zones populaires roumaines à la faible influence de la musique folk oriental ou la domination d'outils qui sifflent, et de la cornemuse de tuyauterie (tuyau étant trouvée dans les deux variantes, moc neasc et Thrace) est dominée par les caractéristiques de toute la musique folklorique roumaine. Carols, chants pastoraux et de la pêche préserve la structure des couches plus anciennes de Roumanie. Moyen-Zone et le sud de la Dobrogea il a spécifiquement un jeu populaire et prouve qu'elle a de plus poignant influence orientale (rythme Aksakal), «geamparaua»

Comme le profil d'multiethnique et multiculturelle en Dobrogea il y avait esquissé un modèle ethnique, la paix sociale, un mode de vie qui repose essentiellement sur la tolérance, le respect et la compréhension. Roumaine majoritaire et la minorité ethnique turque, arménienne, bulgare, grec, hébreu, hongrois, russe-Lippovean, enseignée et pratiquée "leçon" de concorde, la coopération et l'action bénéfique ensemble pour une bonne pratique de la coexistence.

www.appct.ro

